

STÉPHANIE VUADENS, LA DAME AUX RUCHES

RENCONTRE AVEC CETTE APICULTRICE PROFESSIONNELLE
GENEVOISE PASSIONNÉE AUTANT QUE PASSIONNANTE

TEXTE ISABELLE BRATSCHE PHOTO CORINNE SPORRER

Ce sont les abeilles qui sont venues à elle. Sans prévenir. Un beau jour d'avril 2013, alors qu'elle est en famille dans son jardin, un essaim tombe du ciel ou, plutôt, un nuage d'abeilles sort de la cabane à outils. «C'était vraiment impressionnant!» Stéphanie Vuadens ne panique pas: «L'instinct de survie et la fibre maternelle», dit-elle en souriant. Elle prend ses deux fils, rentre dans la maison et son mari appelle les secours. Un apiculteur se rend alors chez eux et leur propose de créer une ruche. Stéphanie n'est pas pour, elle a peur des abeilles. Son mari insiste: «Elles nous ont choisis.» Elle répond: «Non, elles se sont trompées de maison!» Deux ruches seront finalement installées chez eux et le ballet de ce qui deviendra ses petites protégées la séduit. «Elles étaient si discrètes, hyper-zen.»

La jeune femme commence à se documenter sur le sujet, à les aimer, à mieux les connaître. Elle s'achète une combinaison et s'en approche. «Au départ, je mettais des gants, mais je voyais qu'après les avoir retirés, ceux-ci étaient remplis de dards. C'était le signe que j'en avais tué.» Pour comprendre ce qu'elle fait faux, elle les enlève: «A mains

nues, quand j'étais piquée, je savais pourquoi. Ce sont elles qui m'ont appris les gestes pour ne pas les déranger.»

Stéphanie Vuadens abandonne son métier, pourtant bien confortable, dans la pharma et se lance dans la production de miel. Une, deux, puis 500 ruches, elle en compte aujourd'hui 750 réparties sur l'ensemble du canton de Genève. Devenue apicultrice professionnelle, elle se fait une fierté d'utiliser des procédés ancestraux et naturels. «Mon approche est simple, c'est l'humilité. J'ai le privilège de faire ce métier et donc le devoir de les protéger. On dit que les abeilles sont les sentinelles de la nature et que les apiculteurs en sont les gardiens.»

Une mission!

«Ses filles», comme elle les appelle, butinent librement les fleurs des champs genevois et produisent un miel 100% local et artisanal. «Le mien est non chauffé, non mélangé et sans sucre ajouté. C'est important de le préciser, car de nos jours, il y a de tout. Il n'est pas rare de trouver des assemblages de différents vieux miels réchauffés et provenant de zones géographiques diverses. Certains nourrissent les abeilles avec du sirop, mais

pour moi ce n'est pas du miel. Pourtant, les magasins se permettent de les vendre.»

Sur les pots de Stéphanie figurent la date de la récolte ainsi que l'inscription: «Plus qu'une passion, une mission.» C'est la raison pour laquelle l'apicultrice a créé une fondation à but non lucratif appelée l'Arche des abeilles, avec un système de parrainage de ruches ou de dons pour la sauvegarde de ces petites bêtes si précieuses pour notre avenir.



LE PREMIER PAS VERS LES ABEILLES...

Non sans une certaine crainte j'ai tenté les premiers gestes du métier d'apicultrice sous la houlette d'une vraie professionnelle et l'œil amusé de la photographe.

Essayer, à défaut d'adopter, c'est pour le moins tenter de comprendre. Approcher une ruche, se saisir d'un cadre chargé de centaines ou de milliers d'abeilles, je n'ai pas compté, c'est un peu comme effectuer son premier saut en parachute, se mettre au volant d'un bolide ou encore se lancer à l'assaut du Bec des Rosses: faut oser. Je ne l'aurais jamais fait si Stéphanie Vuadens ne m'avait mise en confiance. Avec un rien, une douceur dans la voix, un calme, une assurance et surtout une envie de partager sa passion. Ce n'est pas la combinaison qui me rassurait, mais elle. Car même avec un grillage devant les yeux, même en habit de cosmonaute, quand on entend les abeilles vous tourner autour, quand elles viennent se poser sur votre bras, on a envie de partir en courant. Et c'est ce qu'il ne faut absolument pas faire.



Notre journaliste manipule un cadre chargé d'abeilles sous la haute surveillance de l'apicultrice.



A Satigny, là où elle nous a reçues, Stéphanie Vuadens bichonne ses protégées. Elle se munit d'un enfumoir pour écarter les abeilles quand elle ouvre les ruches

LES MIELS DE STÉPHANIE

Pour les avoir dégustés, les miels de Stéphanie sont une petite merveille. On ferme les yeux et on part se balader à l'orée des forêts ou dans les champs de fleurs.

Le bonbon: Récolte de mai, lorsque les abeilles butinent les fleurs de printemps, les cerisiers, le trèfle blanc. Ce miel fond dans la bouche tel un bonbon. C'est une caresse au petit-déjeuner, quand il se tartine sur une tresse. De la pure gourmandise.

La princesse: Récolte de juin avec les acacias en fleurs. Un miel élégant, délicat, tout en finesse. Sur un bircher ou une tartine. Un régal.

Le Superman: Récolte de juillet, tilleul, châtaignier, chèvrefeuille, rose, lavande, un mariage parfait.

Une longueur en bouche, une présence. Un vrai bonheur.

